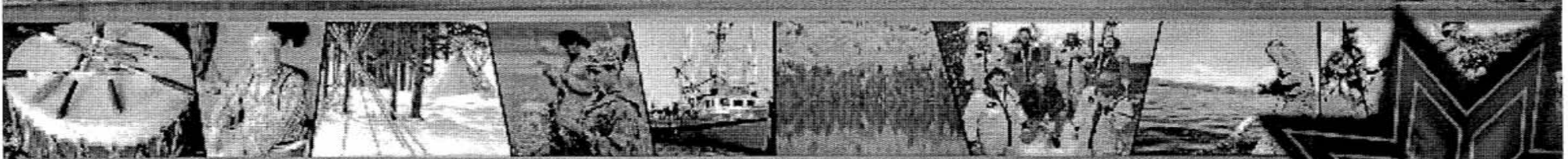




« Un peuple, une vision
 Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
 One people, One vision »



« Rassemble les Mig'maq
 de Gespe'gewa'gi
 dans la paix et l'amitié »

Rapport annuel
2003.2004



WWW.MIGMAWEI.CA (COMMUNICATIONS I OAPRIET AN MIWI)

Comité de rédaction :

Chef John Martin
 Chef Linda Jean Simon
 Chef Allison Metallic
 Brenda G. Miller
 Donald Jeannotte
 Tanya Barnaby
 Gilles Sinclair
 Andrew Lavigne

Traduction :

BGL Communications Inc.

Design graphique :

BGL Communications Inc.

Impression :

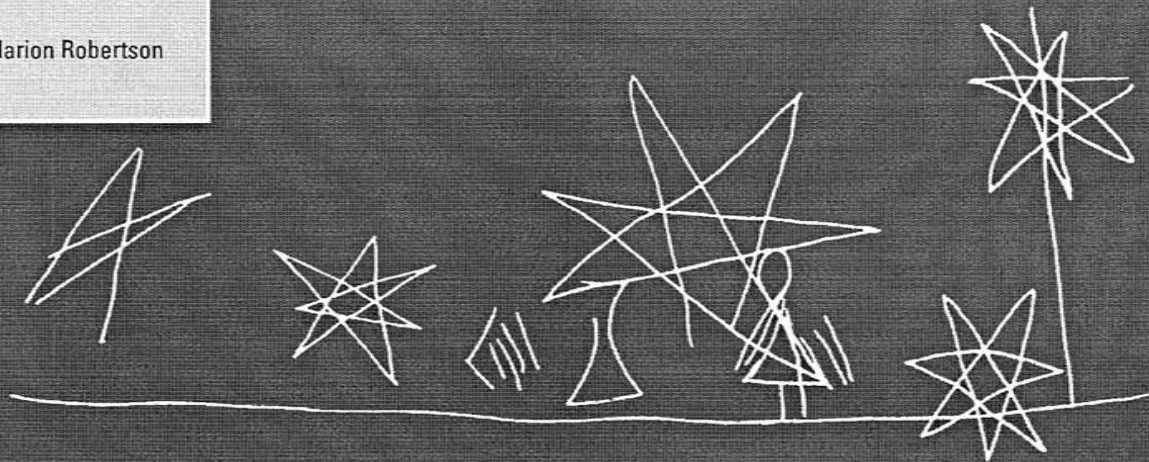
Acadie Presse

Droits :

Le Secrétariat Migmawei Mawiomi aimerait remercier tous ses collaborateurs qui nous ont permis d'utiliser certaines de leurs photographies pour la production de ce document.

Mi'kmaq Hieroglyphic Prayers by David L. Smith and
 Murdena Marshall

Rock Drawings of the MicMac Indians by Marion Robertson



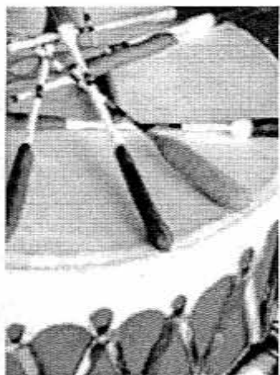


TABLE DES MATIÈRES

John Martin, Chef de <i>Gesgepegiag</i> , Président, Mi'gmawei Mawiomí (MM)	3
Renforcer nos communautés et nos économies, ensemble... et avec les principaux partenaires Chef Allison Metallic (<i>Listuguj</i>)	4
Renforcer nos fondements et nos traditions en tant que Mi'gmaq de <i>Gespe'gewa'gi</i>	5
Chef Linda Simon (<i>Gespeg</i>)	
Rapport de Brenda G. Miller, Directrice générale, secrétariat Mi'gmawei Mawiomí (SMM)	7
Connaissance de nous-mêmes, de nos terres et ressources, de nos pratiques et droits Le programme de recherches MM, Donald Jeannotte, coordonnateur des recherches	9
Un protocole et groupe de travail Mi'gmaq – Québec sur l'énergie, les terres et les ressources	12
Négocier et bâtir de nouveaux rapports... en paix et amitié Chef John Martin (<i>Gesgepegiag</i>)	13
Les intérêts du Mi'gmawei Mawiomí	15
Nous, les <i>Gespe'gewagiewag</i> , devons nous parler et prendre des décisions	16
Le plan de communications du Mi'gmawei Mawiomí	16
Le rapport financier Mi'gmawei Mawiomí (MM)	18
Organigrammes MM et SMM	19



« Un peuple, une vision
Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
One people, One vision »

**JOHN MARTIN, Chef de Gesgapegiag,
Président, Mi'gmawei Mawiomi (MM)**

Un temps pour les décisions importantes!



Nous, les Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi, sommes devant un moment clé de notre histoire. À beaucoup d'égards, nous avons raison de regarder l'avenir d'un œil positif. Nous avons également des décisions majeures à prendre.

Nous sommes tous au courant de la « décision Marshall » (1999) et de la « décision Bernard » (2003). Ces deux jugements de tribunaux favorables ont contribué à affirmer les droits des Mi'gmaq, tels que nous les avons toujours compris. Ils touchent avant tout la question de nos ressources naturelles, notamment les droits commerciaux.

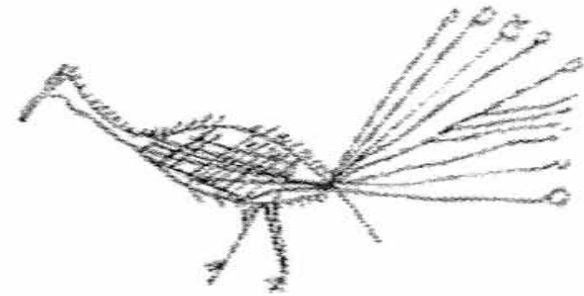
Nous savons que ces jugements ne vont pas aussi loin que l'esprit et l'intention des traités. Toutefois, ils ont fait en sorte que les autres gouvernements repensent leurs relations avec nous. Signalons que le Gouvernement du

Canada a reconsidéré ses options, et semble avoir décidé qu'une « approche négociée » serait plus rentable que des litiges à n'en plus finir.

L'occasion d'un « nouveau partenariat » – une décision majeure

Le Canada prend les devants afin de proposer un processus de négociation pour « un nouveau partenariat ». À cette étape-ci, on nous dit que tout est négociable. Cependant, selon le vécu de groupes diversés, comme les Mi'gmaq de la Nouvelle-Écosse, le développement économique, commercial et communautaire sont les principaux champs d'intérêt des gouvernements canadien et provinciaux. Et soyons francs : il en va de même pour nous!

À tout le moins, nous devons bien peser cette option, et l'ensemble de ses implications. C'est un volet de notre travail depuis un an, en tant qu'assemblée et secrétariat.



Le Protocole politique Mi'gmaq - Québec

Un autre développement majeur a été nos discussions récentes avec le gouvernement provincial au sujet d'un éventuel protocole Mi'gmaq - Québec. Celui-ci jetterait les bases pour un nouveau partenariat amélioré avec le gouvernement du Québec, et mettrait l'accent sur le développement et la gestion des ressources naturelles, notamment forestières, éoliennes, pétrolières et de gaz. Chacune des trois (3) communautés du Mi'gmawei Mawiomi (MM) a tenté, par le passé, d'établir une relation de travail avec le gouvernement provincial. Citons le Chef Allison : « nous ne progressions point ». Maintenant, en tant que regroupement de trois communautés travaillant avec « une vision commune », nous avons entamé les discussions sur ce nouveau protocole.

Si le protocole allait de l'avant, nous aurions beaucoup de travail à faire. Quatre (4) Ministres du gouvernement québécois ont convenu de participer personnellement à toutes les discussions clés avec les chefs. Pour notre part, le Mi'gmawei Mawiomi devra renforcer les tables techniques sur les forêts, et établir deux autres tables : une pour l'énergie éolienne, l'autre pour le pétrole et le gaz.

Où allons-nous?

Au moment de la création du Mi'gmawei Mawiomi, comprenant l'assemblée et le secrétariat, j'ai identifié deux charges essentielles de la direction politique:

- Défendre nos traités et s'assurer de notre juste place au Canada; et,
- Bâtir des structures de gouvernement Mi'gmaq fortes pour répondre aux besoins de notre Peuple.

Nous croyons progresser dans les deux domaines, tel qu'indiqué dans notre rapport. Au cours de 2004 - 2005, nous devons consacrer plus de temps à la mise au point et au renforcement du gouvernement Mi'gmaq. Nous avons également appris qu'il y a un travail énorme à accomplir, sur le plan de l'assemblée et du secrétariat, mais plus important encore, sur le plan local.





Donc, je suggère l'ajout d'une troisième charge pour l'ensemble des Mi'gmaq de *Gespe'gewa'gi*, c'est-à-dire :

- Nous devons renforcer notre développement personnel en tant que responsables de nos familles, de nos communautés et de notre nation. Nous devons mettre un accent significatif sur la construction de « capacités » dans nos foyers et nos communautés.

L'accent de cette année sera mis sur la poursuite des initiatives de développement avec les autres gouvernements et d'autres interlocuteurs. Mais le travail le plus important sera réalisé à l'interne : nous devons parler directement aux membres pour leur dire où nous en sommes et les informer des options qui s'offrent à nous. Nous devons tous discuter de ces options, et prendre des décisions majeures à propos de la façon dont nous entendons avancer comme Mi'gmawei Mawiomi. Le point de mire d'une grande partie de ces discussions sera la décision de savoir si nous voulons embarquer dans une éventuelle « entente cadre pour un nouveau partenariat de travail » avec les gouvernements canadien et québécois.

Notre lutte continue pour atteindre le respect le plus élémentaire doit se poursuivre. En ce moment, nous sommes devant un dossier délicat auprès des services correctionnels du Québec pour tenter d'améliorer la vie de nos membres incarcérés. Il semblerait qu'ils soient privés de leur droit à un conseil et à un soutien Mi'gmaq.

Welalioq ! Merci !

En conclusion, je veux remercier l'ensemble de mes collègues – les chefs et élus de chacune des trois (3) communautés, qui se sont acquittés de leurs responsabilités à l'assemblée au cours de l'année qui termine. Nous devons également un grand merci au personnel du Secrétariat Mi'gmawei Mawiomi (SMM) qui vont bien au-delà des libellés de leurs postes, et qui manifestent une grande préoccupation pour la qualité et les normes élevées Mi'gmaq tout cela afin de s'acquitter des différentes charges essentielles au soutien du travail de l'assemblée.

Et surtout, je veux remercier les responsables politiques locaux, les membres des administrations locales, et les membres qui ont pris le temps de contribuer à ce travail important, souvent comme bénévoles. Ensemble, nous apprenons, nous discutons, et nous progressons vers notre avenir et celui de nos enfants.

Dans la paix et l'amitié,

Allison Metallic, Chef de Listuguj Coprésident, Mi'gmawei Mawiomi (MM)

Nous, le Mi'gmawei Mawiomi, avons réalisé un progrès significatif au cours de cette année, comme vous le noterez à la lecture du Rapport. Je veux mettre l'accent sur les efforts réalisés pour développer une relation de travail plus efficace avec le gouvernement du Québec. Cela démontre ce que nous pouvons faire par le travail en commun, comme un peuple. Bien entendu, ce n'est qu'un début : le vrai défi sera de travailler avec le Québec pour régler les enjeux en cours – dans les dossiers des forêts, de l'énergie éolienne, du pétrole et du gaz.



Mi'gmawei Mawiomi? L'assemblée consacra à l'automne une séance de travail entière à ces questions ainsi qu'au développement de projets de travail afin d'améliorer nos processus de gouvernement Mi'gmaq, pour les membres et les communautés.

Toutefois, l'objectif principal de cette année est d'informer et de mieux impliquer les *Gespe'gewagiewag*. Comme le Chef Martin le dit : « c'est le moment de prendre des décisions majeures ». Nous recourrons à plusieurs moyens afin de rejoindre les gens dans les communautés et pour parler avec notre peuple dans le but d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'encourage tout le monde à profiter de ces occasions pour mieux être informé et pour nous engager.

Au nom de la communauté de *Listuguj*, j'appuie le président en remerciant tous ceux et celles qui travaillent avec un tel engagement pour notre bien, et pour notre avenir comme un peuple. Je veux avant tout dire merci aux membres de *Listuguj* qui ont tellement contribué au cours de l'année qui vient de s'achever. Nous perdons un membre fort respecté, comme membre de l'assemblée : Troy Jerome. Au nom de l'assemblée et de notre communauté, je veux dire un « merci » des plus sincères pour son apport réfléchi, son don de soi, et son courage.

Dans la paix et l'amitié,

« Un peuple, une vision
 Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
 One people, One vision »

**Linda Jean Simon, Chef de Gespeg
 Coprésidente, Mi'gmawei Mawiomi (MM)**



Depuis moins d'un an, je siége à l'Assemblée en tant que Chef de Gespeg et je suis très reconnaissante de constater les progrès depuis ma première présence.

Gespeg est la plus petite des trois (3) communautés, mais je pense que les avantages que nous avons tirés ainsi que la contribution que nous avons apporté ont été importants. Vous lirez comment nous avons pu travailler de concert avec les deux communautés et engager le nouveau gouvernement québécois dans un protocole potentiel avec le Mi'gmawei Mawiomi. Nous avons également pu partager un grand degré de connaissances, d'expériences et d'expertises de notre revendication. Richard Jeannotte, notre conseiller juridique, sera membre permanent du comité coordinateur et technique du MM. Le rôle de ce comité est de conseiller l'assemblée sur l'option proposée

qui consiste en la négociation d'un nouveau rapport avec les gouvernements fédéral et provincial. Par ailleurs, Donald Jeannotte de Gespeg coordonne notre programme de recherches global et professionnel, d'où Gespeg retire des avantages sur les plans culturel, juridique et politique.

Mi'gmawei Mawiomi est bien plus qu'un conseil tribal. Sa valeur et ses services vont bien au-delà. Un aspect qui me frappe encore plus, après une absence de presque trois (3) ans, est à quel point nous avons pu faire tellement avec si peu. Je veux m'associer aux autres Chefs pour exprimer un «welalioq» sincère à tous ceux qui ont travaillé tellement fort pour nous.

Mais maintenant, nos ressources, et surtout notre personnel, sont trop sollicités. L'année passée, nous avons abandonné nos trois (3) tables techniques, faute de personnes ressources et de fonds pour les soutenir. Maintenant, avec le groupe de travail Mi'gmaq – Québec prévoit, que le travail de ces équipes sera encore plus important. Mais nous sommes toujours à court des ressources nécessaires.



L'assemblée réfléchit déjà sur les façons d'accélérer le développement professionnel de nos gens pour remplir les charges que nous œuvrons à créer. La plupart de celles-ci devraient concerner les secteurs des ressources naturelles grâce à notre protocole prévu avec le Québec. Nous devons nous y mettre dès maintenant, et travailler de concert avec nos formateurs et nos planificateurs économiques dans le but de former des personnes pour ces postes, et pour les autres postes administratifs nécessaires pour soutenir une gestion Mi'gmaq de nos ressources au Gespe'gawa'gi.

Je pense que tout ceci démontre le véritable esprit de ce que l'on peut réaliser et partager comme « une vision – un peuple ». Ainsi, c'est le moment de mieux nous informer, de découvrir ce qui se passe, et d'en tirer des avantages en tant que membre de ce peuple extraordinaire.

Dans la paix et l'amitié,





**« Rassemble
les Mig'maq de Gespe'gewa'gi
dans la paix et l'amitié »**

« Un peuple, une vision
Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
One people, One vision »

**BRENDA GIDEON MILLER, Directrice générale,
Secrétariat Mi'gmawei Mawiomi (SMM)**

Le rôle du secrétariat Mi'gmawei Mawiomi est de soutenir le travail que prévoit l'assemblée du Mi'gmawei Mawiomi (MM), notamment la coordination et le soutien aux délibérations de l'assemblée elle-même, et d'entreprendre une série de mandats dans le dessein de soutenir les objectifs plus larges du Mi'gmawei Mawiomi.



Au cours de l'année qui vient de se terminer, l'accent de notre travail a été mis sur cinq (5) domaines : la recherche, la planification, le développement des ressources humaines, les communications, les services et la représentation. Certains vont au-delà de notre rôle comme conseil tribal.

Recherches

Notre équipe de recherches, composée de Donald Jeannotte, Tanya Barnaby, Lisa Gedeon et Cathy Dedam poursuit la coordination d'un large programme de recherches. Ces recherches sont essentielles à l'affirmation,

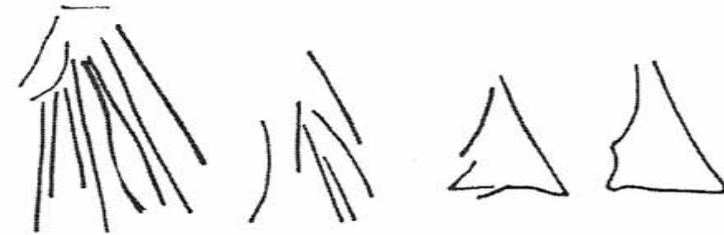
au soutien et à la protection de nos droits. De plus, elles apportent une somme inestimable de connaissances historiques et culturelles, qui seront bientôt disponibles à des fins éducatives, ainsi que pour la planification et le développement.

Planification et développement

Le soutien et la coordination du développement du nouveau protocole Mi'gmaq – Québec constitue le point de mire de notre planification et du développement de nos ressources humaines. Ici, le travail vient de commencer. Dans les mois à venir, nous devrions renforcer notre table technique de foresterie et développer d'autres tables techniques pour l'énergie éolienne, ainsi que pour le pétrole et le gaz. Nous aurons besoin de direction sur les plans des politiques et de la gouvernance interne. De plus, il nous faudra l'apport et le soutien des experts sur le plan local.

Nous sommes également impliqués dans plusieurs initiatives afin de promouvoir le développement des compétences en matière de ressources humaines pour les gens de nos communautés. Nous sommes membres actifs du projet de résolution alternative de différends Mi'gmaq (RAD) où nous retrouvons le savoir de nos Aînés pour apporter des approches traditionnelles de résolution de conflits aux modes contemporains de résolution de différends, que ce soit à l'interne et dans nos rapports à l'externe. Celles-ci sont essentielles pour faire en sorte que toute « relation nouvelle » fonctionne de manière positive, respectueuse et équitable.

À l'interne, nous poursuivons la formation de notre personnel, et la mise en œuvre de systèmes améliorés, notamment pour développer une meilleure méthode



de classement du matériel très riche que génère nos recherches. Nous organisons le centre de recherches historiques *Gespe'gewa'gi* à l'aide du système d'archives Alchemy, afin de faciliter l'accès aux recherches par nos membres et pour tout ceux qui veulent mieux nous comprendre et collaborer avec nous.

L'assemblée a prévu au cours des années à venir de mettre l'accent sur le développement de notre peuple en travaillant avec nos enseignants et avec le personnel de développement économique. Nous avons besoin de personnes dans tous les secteurs économiques et dans les emplois liés au gouvernement. Il y a déjà une grave lacune de personnel Mi'gmaq formé, sur le plan local, et sur le plan du SMM.

Les communications: « informer et impliquer les Gespe'gewagiewag »

Nous avons révisé et mis à jour l'ensemble de notre programme de communications. Comme le Chef Martin l'a déclaré : « nous, le Mi'gmawei Mawiomi, avons des décisions majeures à prendre ». Les communications ne sont pas faciles ; elles impliquent un grand partage d'informations, une formation, et surtout, des consultations. Les responsables politiques de l'assemblée ont insisté sur le fait que les membres doivent être « informés, impliqués et engagés quant aux décisions qui toucheront notre avenir ».

Notre accent sera mis sur les informations et la discussion avec nos membres au sujet de deux (2) enjeux clés. D'abord, tout le monde doit être mis au courant du protocole éventuel avec le Québec, notamment les trois (3) tables de travail.

Ensuite, nous devons faire en sorte que nos membres soient informés et engagés dans la réponse à la proposition du « Cadre d'entente pour un nouveau rapport avec le Canada et le Québec ». Les Chefs et l'assemblée ont souligné à plusieurs reprises qu'ils ne prendront pas cette décision sans un apport large de nos membres, sur notre territoire et à l'extérieur de celui-ci.

Nous avons également commencé le développement de notre « protocole de consultation » avec le concours de l'assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (A.P.N.Q.L.). L'objectif est le développement du processus de consultation légitime entre le Mi'gmawei Mawiomi et d'autres gouvernements.

Représentation du Mi'gmawei Mawiomi

Le secrétariat se charge également de la représentation et de la défense des droits et intérêts du Mi'gmawei Mawiomi dans le cadre d'un nombre croissant d'activités internes et externes. Au cours de l'année 2004, signalons :

- Intervenir au nom de nos membres incarcérés dans les institutions des services correctionnels du Québec, et qui ont demandé des conseils et un soutien spirituel Mi'gmaq;





- Participation aux activités locales comme les journées des Carrières à *Gesgapegiag* et *Listuguj*;
- Collaboration avec Parcs Canada sur le musée de la bataille de Restigouche, projet de reconnaissance des Mi'gmaq.
- Pleine participation au projet de sentier Mi'gmaq, notamment voir à ce que nous y figurions correctement, et que toute représentation des Mi'gmaq soit juste et authentique.

Ressources

Un défi constant du secrétariat est l'obtention de fonds adéquats et de personnel pour réaliser les charges. Notre directeur administratif des services financiers, Gilles Sinclair, consacre beaucoup d'heures au développement de propositions et de rencontres avec des organismes bailleurs de fonds, pour explorer les possibilités de financement additionnel. Par ailleurs, il œuvre pour assurer une gestion pleinement responsable et redevable des ressources qui nous sont confiées. Veuillez consulter la rubrique « finances » du présent document. De plus, Gilles Sinclair agit comme conseiller financier auprès des communautés.

L'année prochaine, le secrétariat ajoutera un conseiller juridique à temps plein aux services qu'elle fournit aux communautés. L'assemblée est d'avis que la présence d'un conseiller juridique améliorera la qualité des services juridiques, et réduira de beaucoup les coûts croissants de ces services essentiels aux trois (3) communautés.

Nous sommes toujours très à court de ressources humaines. Notre besoin le plus urgent est de fournir de meilleurs services de coordination et d'animation à nos tables techniques.

Un mot de reconnaissance

De ma part et au nom de l'ensemble de l'équipe SMM, je tiens à exprimer ma gratitude au Président, le Chef John Martin (*Gesgapegiag*), et aux co-présidents, les Chefs Linda Jean Simon (*Gespeg*), et Allison Metallic (*Listuguj*), ainsi qu'aux autres membres de l'Assemblée pour leurs conseils, leur patience, leur soutien et leur bonne humeur, ainsi que leur engagement exemplaire.

L'ensemble de l'équipe SMM tient également à remercier les membres de nos communautés à qui nous demandons, ou qui se portent volontaires, pour contribuer à la réalisation d'un grand nombre de tâches qui exigent l'apport direct des gens de la communauté.

L'équipe tient également à remercier l'ensemble de nos ressources externes pour leur travail positif et diligent, et leur soutien personnel de nos objectifs.

Plus important encore et d'un point de vue très personnel, je veux dire un grand merci à l'équipe SMM. Ces gens formidables ont un engagement entier qui va au-delà du devoir à l'égard de nos objectifs plus larges, comme nation Mi'gmaq. Leur patience, leur volonté, leur bonne humeur, et leur professionnalisme sont des plus appréciés.

Dans la paix et l'amitié,

Renforcer nos fondements et nos traditions en tant que Mi'gmaq de *Gespe'gewa'gi*, Chef Linda Jean Simon (*Gespeg*), co-présidente du MM.

Il est important de savoir qui nous sommes et d'où nous venons : qui étaient nos ancêtres, et comment ils ont vécu. C'est le fondement d'une estime de soi saine, chez qui que ce soit, et également chez un peuple comme les *Gespe'gewagiewag*. Il nous définit comme Mi'gmaq.

En tant que Chef au service du peuple de *Gespeg*, je me sens bien placée pour évoquer l'importance de retrouver, de partager et de renforcer notre héritage comme Mi'gmaq. Cet héritage, je le définis par notre territoire traditionnel, notre langue, notre spiritualité, et notre manière de faire des choses, y compris la façon dont nous nous gouvernons. Nos fondements comprennent également nos droits, tels qu'énoncés dans les traités qui nous touchent.

Gespeg n'a pas de territoire propre, et n'a obtenu le statut de bande indienne qu'en 1972. Pendant des années, nous étions isolés et laissés à nous mêmes, il a fallu nous débrouiller. De ce fait, la recherche en cours nous enrichit beaucoup, tout comme l'occasion d'accéder à cette documentation. La construction de notre Centre d'interprétation, la formation de notre personnel et le partage de notre patrimoine avec les visiteurs est une expérience qui nous apporte beaucoup.

Les recherches touchent également aux domaines juridiques, notamment les traités et les droits autochtones. Ici encore, le cas de *Gespeg* est porteur : les recherches démontrent comment les traités existants s'appliquent à nous. *Gespeg* en a besoin pour la poursuite de notre revendication spécifique d'obtenir un territoire propre.

Nos recherches vont bien au-delà de nos besoins culturels : elles ont une valeur stratégique dans la planification économique ainsi que dans nos négociations avec d'éventuels partenaires sur les plans politique et industriel. À la lumière de la jurisprudence récente, d'autres gouvernements savent que nos revendications ont un fondement juridique : ils veulent négocier une nouvelle relation avec nous. De même, les investisseurs commerciaux potentiels axés sur les ressources de *Gespe'gewa'gi* sont conscients de nos droits et de nos intérêts économiques légitimes. Ils veulent également en discuter avec nous, et nous faire part de leurs projets. Tout cela figurera de plus en plus à notre planification communautaire et régionale. Une grande partie de cette évolution est possible grâce à la qualité de nos recherches, et à la crédibilité de notre équipe de recherches.

Plusieurs membres des trois communautés, notamment les jeunes, ont demandé qu'on mette cette nouvelle documentation à la disposition des écoles, et qu'on y enseigne l'histoire de nos traités. Il y a une crainte qu'on la perde de nouveau, ce qui pose un grand danger. Notre nouveau centre d'interprétation, fort beau, à *Gespeg*, et le Centre de Recherches historiques *Gespe'gewa'gi*, sont en développement pour répondre à ce besoin précis. Les deux seront à la fine pointe technique, et seront accessibles à tous pour la dissémination du savoir et de la fierté des Mi'gmaq. De plus, ces deux centres créeront des emplois pour notre peuple, et attireront un intérêt professionnel et des touristes venus d'ailleurs. Le tout sera très avantageux pour les communautés de *Gespe'gewa'gi*.



« Un peuple, une vision
Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
One people, One vision »

**Nous connaître, connaître notre territoire, nos ressources,
nos mœurs et nos droits.**

**Le programme de recherches MM,
Donald Jeannotte, coordonnateur des recherches**



Au moment où le Mi'gmawei Mawiomí a entrepris son programme de recherches historiques, nous avons un objectif stratégique global: définir et protéger nos droits en tant que Mi'gmaq. Nous avons mis l'accent sur trois (3) objectifs très spécifiques :

- Nous préparer à la défense de nos droits devant les tribunaux ;
- Préparer le soutien à toute négociation éventuelle ;
- Accroître la connaissance globale de notre patrimoine Mi'gmaq.

Grâce au succès de notre travail et celui d'autres groupes Mi'gmaq à obtenir une meilleure reconnaissance de nos droits devant les tribunaux, notre point de mire se déplace peu à peu de cet objectif stratégique vers le soutien de la formation et du développement économique.

Avec notre connaissance approfondie de la valeur écologique et économique de notre territoire, de notre utilisation et occupation de celui-ci, et de l'histoire de la dépossession, nous sommes mieux placés pour aborder tout partenaire politique et économique. Finalement, ces informations seront à notre disposition pour les fins de planification économique et des ressources au niveau des communautés et de la région.

De plus, en retrouvant nos pratiques traditionnelles et les valeurs du gouvernement Mi'gmaq, celles-ci nous guideront dans nos discussions sur l'amélioration de nos pratiques de gouvernement actuelles, tant au niveau communautaire que régional. De plus en plus, notre passé émerge pour nous guider vers l'avenir.

Wesgijina'luet : obtenir plusieurs perspectives

Le nom du projet, « *Wesgijina'luet* », signifie « issu de la Terre ». Une grande partie des données des premières phases vient de la terre, de la surface et du souterrain. De plus, une partie provient des eaux, des documents issus des naufrages, et, bien entendu, des données écologiques sur les pêches.



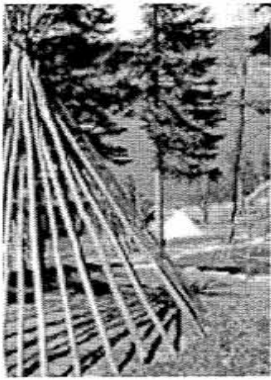
Cela dit, nos recherches couvrent une grande variété de sujets et sont très globales: nous préférons regarder l'ensemble des sources d'informations sur notre histoire Mi'gmaq.

- Nous recourons à l'archéologie pour examiner les artefacts et déterminer la portée de notre présence sur le territoire et les activités que nous y avons menées.
- Nous utilisons l'histoire orale de nos aînés pour connaître nos vies d'autrefois, savoir comment nous avons utilisé les ressources disponibles et comment nous nous sommes gouvernés.
- Nous regardons les toponymes Mi'gmaq – dont certains sont oubliés ou tombés en désuétude – de vieux manuscrits et rapports d'arpenteurs, pour revoir les noms que nous avons donnés aux lieux que nous avons utilisés, et pourquoi. Nous situons ces noms sur les cartes pour identifier la portée de notre occupation ainsi que nos habitudes d'utilisation.
- Par la géologie, nous retrouvons les correspondances entre les artefacts et les matériaux présents sur notre territoire.
- Nous regardons les registres paroissiaux et municipaux ainsi que les données des recensements pour connaître notre population exacte, et pour examiner comment les peuples européens ont déplacé nos familles sur le territoire et au-delà.
- Nous regardons le « chevauchement », des situations où nos migrations habituelles auraient pu chevaucher celles d'autres Premières Nations, comme les Innus et les Malécites.
- Nous examinons les archives pour voir le genre de questions abordées entre nos ancêtres Mi'gmaq et les autres gouvernements.
- Nous regardons les tendances de colonisation européenne et l'empiètement politique sur notre territoire et de nos droits aux ressources, notamment les pêches et les forêts.
- Nous recourons aux expertises juridiques pour évaluer l'impact de nos données sur le plan légal, ainsi que les retombées juridiques de nos informations, au cas où ces données seraient pertinentes à des recours devant les tribunaux ou pour les négociations éventuelles avec d'autres partenaires gouvernementaux ou économiques.

Le recours à ces différentes techniques de recherches – l'ethnohistoire, l'histoire orale, l'archéologie, la géologie, la linguistique, la toponymie, l'écologie, le droit et la généalogie – nous permet d'obtenir plusieurs perspectives complémentaires. Quand les informations en provenance de ces différentes disciplines commencent à s'entrecouper, les données viennent valider et compléter les autres recherches. Le résultat est une image d'ensemble très forte et bien documentée de notre histoire Mi'gmaq, et de la nature de notre rapport au territoire.

L'ensemble des informations de chaque phase sera analysé, et ensuite un résumé sera traduit en français et en anglais. Après, nous préparerons une version tabloïde ou journal à des fins d'approbation par l'assemblée et pour une diffusion à nos membres et aux autres personnes intéressées.

Au cours de l'année précédente, nous avons terminé les documents de la Phase I ; ceux-ci portaient avant tout sur des questions de titres Mi'gmaq. La Phase II poursuit le travail en cours sur ces projets majeurs. Quant à la Phase III, nous en avons terminé la rédaction. Après révision par nos conseillers juridiques, sa diffusion est prévue à l'automne 2004.



Nous avons complété les Phases I, II et III. La Phase III comprend des projets qui entourent l'utilisation et l'occupation de l'île Anticosti. Au cours de l'été et de l'automne 2004, nous voulons adresser les questions de «chevauchement» avec les autres Premières Nations.

Il s'agit de cas où plusieurs groupes autochtones ont des preuves d'utilisation et d'occupation des mêmes lieux à des moments divers par le passé. Nous devons aborder des questions de chevauchement territorial avec les Innus et les Malécites et voulons en discuter avec ces nations.

Gérer et organiser les informations pour l'ensemble des usagers

Notre première tâche demeure l'organisation et le classement de cette documentation grandissante. Il faut que celle-ci soit facilement accessible aux usagers, non seulement pour le personnel, mais également parce que nos membres ont demandé que ces informations soient disponibles pour une utilisation dans les écoles. L'assemblée veut également les rendre disponibles pour le développement culturel, la planification économique et les pratiques de gouvernance Mi'gmaq.

Lisa Gideon, notre préposée à l'administration des recherches a pour mandat de scanner, d'archiver et d'enregistrer l'ensemble des documents historiques. Cathy Dedam, notre transcriptrice historique, travaille avec patience et diligence à transcrire de vieux manuscrits sur des supports imprimés modernes. Elles sont en formation continue à l'utilisation des technologies les plus récentes dans la gestion de données et l'archivistique tel que le logiciel Alchemy et le système de microfiches.

Partager nos documents, et assurer leur bonne utilisation Le Centre de recherches historiques de Gespe'gewa'gi

Peu à peu, nous organisons cette documentation, avec l'ensemble de nos études spécifiques et le nombre croissant de livres et autres matériaux, au Centre de recherches historiques de Gespe'gewa'gi, qui compte également un volet spécifique sur la tradition orale vivante. L'objectif est de mettre la documentation à la disposition de tous pour l'utilisation, l'enseignement, et pour contribuer à la planification et au développement économique et social. Nous visons également à relier notre Centre de recherches avec d'autres Centres d'interprétation Mi'gmaq, pour que tous puissent profiter de l'ensemble de ce trésor de connaissances.

Cependant, nous avons dû partager nos informations et notre expertise par d'autres moyens. Notamment, on nous demande de collaborer à des projets qui se déroulent sur notre territoire et, qui ont trait à notre histoire et patrimoine culturel. Au cours de l'année passée, nous avons collaboré avec Parcs Canada pour la reconnaissance des Mi'gmaq au Musée de la bataille de Restigouche. Par ailleurs, nous recevons un financement additionnel pour étoffer et documenter le rôle des Mi'gmaq au cours de cette célèbre bataille de 1760. Un mur du musée sera consacré au rôle, ce qui formera beaucoup d'autres personnes sur ce chapitre de notre passé.

Nous participons aussi au projet de sentier Mi'gmaq. Là aussi, notre pleine participation nous permettra de contrôler les informations et d'assurer que toutes les affirmations ou représentations historiques sont conformes à la réalité.

Avec la croissance des initiatives touristiques, nous nous attendons à nous impliquer davantage dans de tels projets. L'assemblée croit que la représentation juste et équitable des Mi'gmaq à tous les lieux ou activités publiques est essentielle, surtout en Gespe'gewa'gi. Nos projets prévoient la mise en place d'une table technique sur la culture et le patrimoine Mi'gmaq, car

cela constitue une ressource nécessaire pour la sauvegarde, l'authentification, et l'expression juste de notre présence et de notre histoire en Gespe'gewa'gi.

L'Étude d'Utilisation et d'occupation Traditionnelles (EUT).

Le point de mire des nouvelles recherches sera l'Étude d'Utilisations et d'occupations Traditionnelles (EUT). Tanya Barnaby, notre coordonnatrice adjointe des recherches prépare ce projet majeur depuis presque deux ans. Il s'agit d'un projet à long terme, qui consiste notamment en une étude approfondie de notre occupation et utilisation du territoire, fondée non pas seulement sur les documents et les archives, mais sur la «mémoire vivante». Naturellement, l'histoire orale recueillie auprès de nos aînés sera le plus grand apport à cette étude. On formera diverses personnes sur place pour participer à des entrevues.

Une EUT a plusieurs avantages. D'abord, elle nous offrira de larges connaissances culturelles. Grâce à nos expériences précédentes, nous savons que les aînés ont également des souvenirs marqués de changements de modes de vie et des moyens d'existence. Ceux-ci apporteront des perspectives importantes sur les processus plus récents de dépossession des Gespe'gewagiewag de leur gagne-pain et de leurs ressources. Nous croyons que de telles informations contribueront beaucoup à nos efforts de planification et de développement de nos ressources, de notre économie et de notre gouvernement Mi'gmaq.

«Welalioq»! Merci !

Pour conclure, je tiens à exprimer ma gratitude à l'équipe du SMM, et aux professionnels qui collaborent avec nous. Leur travail hautement professionnel est le reflet d'un grand engagement personnel.



« Un peuple, une vision
Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
One people, One vision »

Équipe de recherches MM

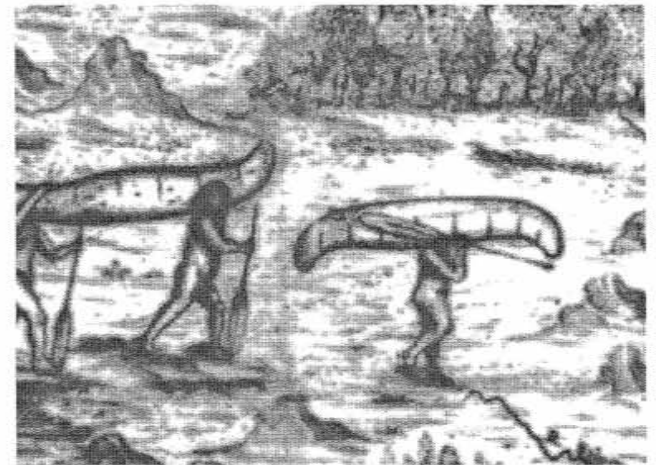
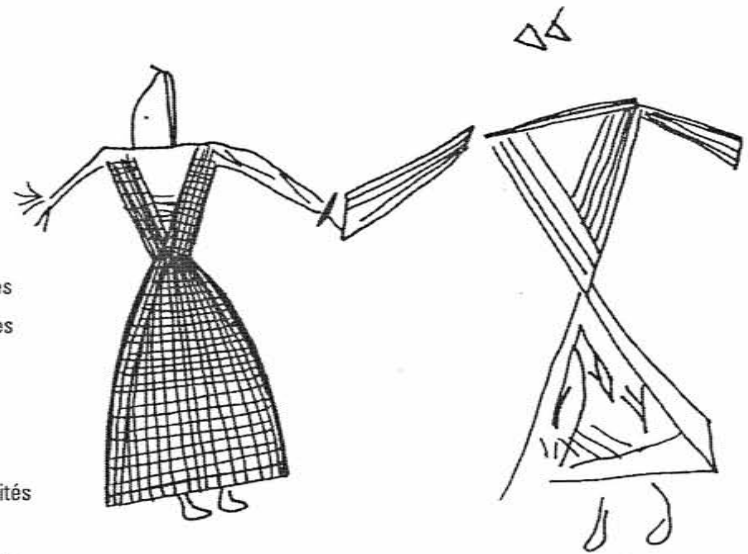
Donald Jeannotte, M.A. Sc. H.
Tanya Barnaby, B.A. Études autochtones
Lisa Gedeon
Cathy Dedam

Coordonnateur des recherches
Coordonnatrice adjointe des recherches
Préposée administrative des recherches
Transcriptionniste historique

Personnes ressources :

William Wicken, Ph.D.
Ethnohistorien, prof. U. York
Charles Martijn Archéologue
Pierre Dumais, M.A. Archéologie
Alfred Metallic,
M.A. et candidat au doctorat, U. York
Emmanuel N. Metallic, Linguiste
Danielle Cyr, Ph.D., Prof. U. York
Gilles Rousseau, M.A.
Claude Gelinias, M.A.
Prof. d'anthropologie U. de Sherbrooke
Patrick D. Clarke, Ph.D.

Utilisation et occupation historique, traités
Présence Mi'gmaq à travers le Territoire
Archéologie de la Gaspésie
Survivance de la gouvernance Mi'gmaq
structures politiques sous le régime britannique
Étude des noms des lieux Mi'gmaq
La géologie de la Gaspésie
Utilisation et occupation Mi'gmaq d'Anticosti
Déplacement historique des Mi'gmaq au Québec (1770 – 1920).
Histoire socio-économique et culturelle des trois communautés.
La Commission des terres de Gaspé.
Évaluation des artefacts (fleuves Restigouche – Tracadie)
Migration des familles Mi'gmaq sur le territoire
Caractérisation des matières premières lithiques provenant
des sites archéologiques de l'île Anticosti et les Chic Chocs.





Renforcer nos communautés et nos économies, tous ensemble ... et avec les plus importants partenaires Chef Allison Metallic (*Listuguj*)

De toutes nos réalisations au cours de l'année qui vient de se terminer, je crois que la plus encourageante était notre nouvelle initiative de protocole d'entente avec le Gouvernement du Québec.

La question la plus pressante dans nos communautés est la recherche de meilleurs moyens d'existence de notre peuple ; les gens veulent des emplois de qualité. De plus, ils veulent leur « juste part » des ressources – les pêches, les forêts, et maintenant l'énergie éolienne, le pétrole et le gaz. Par ailleurs, nos communautés ont besoin des retombées du développement de nos ressources pour atteindre l'autosuffisance.

Aujourd'hui d'autres personnes, d'autres gouvernements et d'autres entreprises obtiennent la part du lion de nos ressources, tout comme les emplois et les revenus du développement de celles-ci.

Depuis des années, nos communautés mènent une lutte pour la reconnaissance de nos droits . Beaucoup d'entre nous connaissent l'histoire des batailles contemporaines à *Listuguj*. Chaque communauté a tenté au cours des ans de réaliser des progrès dans ces dossiers par des interventions auprès du gouvernement provincial. Ces réussites ont été bien minces et nous avons souvent eu l'impression que nos dossiers n'étaient pas prioritaires à leurs yeux.

L'assemblée a décidé de progresser, tous ensemble. D'abord, nous avons rencontré la Ministre Nathalie Normandeau, la députée de Gaspésie. Bien reçus par celle-ci, nous avons approché d'autres ministres clés. Encore une fois, les discussions étaient positives.

Au mois de mars 2004, les trois (3) chefs et la directrice générale du SMM ont rencontré quatre (4) ministres : l'hon. Nathalie Normandeau, Ministre pour le développement régional et le tourisme, et responsable de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine, l'hon. Sam Hamad, Ministre des Ressources naturelles, l'hon. Benoit Pelletier, Ministre pour les affaires intergouvernementales canadiennes et les affaires autochtones; et l'hon. Pierre Corbeil, Ministre des forêts, de la faune et des parcs.

Nous nous sommes entendus afin de proposer à nos parties respectives l'établissement d'un protocole politique entre le Mi'gmawei Mawiomí et le gouvernement du Québec. On peaufine le libellé exact de celui-ci. Nous prévoyons tout d'abord d'adresser les questions touchant au court et au moyen terme. Il faut agir dès maintenant, nous prévoyons cibler les forêts, l'énergie éolienne, le pétrole et le gaz, là où nous prévoyons des tables de travail conjointes pour proposer des solutions.

Je suis certain que les autres chefs partageront avec moi mon sentiment d'avoir réussi des réalisations importantes par le travail en commun - « Un peuple, une vision ». Je sais que ce n'est qu'un début, et qu'il faudra finaliser le protocole. Mais je pense que nous avons bien raison d'être optimistes. Nous avons tous du travail à accomplir au cours des douze (12) mois à venir, pour que ce processus fonctionne. C'est un engagement !

Un protocole politique Mi'gmaq - Québec Et un groupe de travail politique (GTP) sur l'énergie, les terres et les ressources

Les détails du protocole proposé n'étaient pas finalisés au moment de la rédaction de ce document. Par contre, les objectifs majeurs ont été discutés, selon les termes ci-dessous :

Objectif du protocole

Le Mi'gmawei Mawiomí et le gouvernement du Québec reconnaissent qu'ils devront s'engager à discuter et à régler des questions immédiates et à court terme d'importance capitale pour les deux parties. Ces discussions devraient se faire entre les deux gouvernements.

Il faut établir un groupe de travail politique sur l'énergie, les terres et les ressources et des activités à valeur ajoutée dans certains secteurs, comme les forêts, l'énergie éolienne, le pétrole et le gaz. Les activités à valeur ajoutée comprennent beaucoup de travail de soutien et des emplois afférents aux investissements majeurs dans le secteur des ressources naturelles, notamment la création d'emplois dans l'exploration, la production, le transport, la transformation et la distribution de celles-ci.

Les parties veulent introduire un nouvel esprit de partenariat et de coopération en adressant ces questions.

Le Groupe de Travail Politique (GTP)

Le Mi'gmawei Mawiomí serait représenté par les trois (3) chefs, ainsi qu'un maximum de trois (3) autres responsables politiques du MM. Les représentants du Québec seraient le Ministre des ressources naturelles, le Ministre pour les affaires intergouvernementales canadiennes et affaires autochtones, le Ministre pour le développement régional et le tourisme, et le Ministre pour les forêts, la faune et les parcs.

Il est proposé que le GTP se réunisse au moins trois (3) fois par an. Il est également proposé qu'il y ait des sous-groupes de travail pour les forêts, l'énergie éolienne, le pétrole et le gaz.

L'engagement Mi'gmawei Mawiomí

À ce jour, les discussions ont été très positives et constructives. Dès la fin du mois de mars 2004, chaque conseil avait autorisé son Chef à procéder à la négociation et à la finalisation du protocole. Une fois celui-ci signé, nous devrions engager des ressources sur le plan local pour travailler ensemble au Mi'gmawei Mawiomí, et ensuite, pour représenter les Mi'gmawei aux sous-groupes.



« Un peuple, une vision Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw One people, One vision »

Le développement et la gestion de nos ressources: les Pêches Mi'gmaq

Sur le plan communautaire, l'assemblée est d'avis que nous réalisons des progrès. Par contre, l'assemblée est déçue face à l'absence de progrès à la table technique des pêches. On a informé l'assemblée que l'obstacle majeur était l'absence de soutien au travail de cette équipe. (nous avons signalé la même situation chez les autres tables techniques). Les participants, dont beaucoup de pêcheurs, devaient souvent s'absenter de leur travail habituel, ce qui est très difficile. Ils s'attendaient à un soutien du secrétariat sous forme de services de coordination et d'animation, avec l'aide de certaines expertises techniques. Pour sa part, le secrétariat ne disposait tout simplement pas de personnel disponible.

L'assemblée a discuté de ces commentaires, et l'a évalué à la lumière des plus grands défis à venir. À sa séance de travail de novembre 2003, elle a établi un objectif large pour cette table :

Nous voulons prévoir, administrer et opérer notre propre pêche Mi'gmaq, y compris la transformation des prises, avec notre juste part des ressources disponibles.

La pêche Mi'gmaq serait assujettie à la compétence Mi'gmaq et aux droits sur les eaux de notre territoire Mi'gmaq *Gespe'gewa'gi*.

Notre concept de « juste part » est le reflet de la valeur de partage chez les Mi'gmaq, et notre volonté de partager nos ressources avec ceux qui s'engagent à respecter nos politiques et règlements.

Au cours de l'année 2004-2005, l'assemblée prévoit de renforcer le fonctionnement de cette table. Elle tentera d'obtenir un financement adéquat, et d'assurer des services de formation, de coordination, et d'animation. Elle a préparé un projet de travail détaillé, et les chefs se sont engagés à faciliter la présence des personnes-ressources locales et du personnel aux séances de travail.

Les Forêts Mi'gmaq

La situation à la table des forêts ressemble à celle des pêches. Dans ce cas, l'assemblée a décidé qu'il vaudrait mieux réaliser des progrès à la table des pêches avant de rétablir l'équipe des forêts. À la lumière du Protocole politique avec le Québec, il faudra peut-être devancer le renforcement de cette table avant le moment prévu.

Développer et gérer notre énergie: L'énergie éolienne à *Gespe'gewa'gi*

L'énergie éolienne est une source importante au plan économique et écologique. Plusieurs projets sont en cours à travers le Canada. La péninsule *Gespe'gewa'gi* semble offrir un grand potentiel éolien, et les avantages écologiques correspondent bien aux valeurs Mi'gmaq.



Listuguj examine déjà cette industrie et a développé un plan d'affaires. Les Chefs ont

partagé cette initiative à leur rencontre avec les quatre (4) ministres québécois, au mois de mars 2004. On y a convenu que ce serait un domaine pertinent à avancer dans le cadre du groupe de travail politique sur les ressources naturelles. Advenant l'approbation, un sous-groupe conjoint sera établi. L'assemblée a convenu de fournir des ressources techniques aux représentants MM.

Développer et gérer notre énergie : le pétrole et le gaz à *Gespe'gewa'gi*

Un autre développement plutôt récent est l'intérêt croissant de l'industrie pétrolière et gazière face aux réserves potentielles au large de *Gespe'gewa'gi*. L'assemblée a retenu les services d'un expert conseil, Dal McCloy, qui a une grande expérience de travail auprès de la Première Nation Blood en Alberta dans la gestion des importantes réserves de leur territoire.

Avec son aide, l'assemblée s'est familiarisée avec les éléments fondamentaux du commerce de cette industrie, notamment avec les activités de forage en cours dans nos eaux. Par ailleurs, l'assemblée a entamé l'étude portant sur la façon mieux positionner nos intérêts et notre capacité dans cette industrie. Selon les avancées des découvertes, le potentiel en emplois et revenus pour le Mi'gmawei Mawiomí pourrait devenir attirant, et de longue durée. On a proposé la mise en place d'un sous-groupe conjoint pour veiller au développement des intérêts Mi'gmaq dans ce secteur.

Négocier et bâtir de nouveaux rapports... dans la paix et l'amitié Chef John Martin (*Gesgapegiag*)

Au cours de plusieurs siècles, nous, les Mi'gmaq, ont éprouvé tout l'impact tragique du colonialisme. Nous connaissons et comprenons tous le coût spirituel, humain, politique et économique de cette dépossession. Plusieurs d'entre nous ont participé à des luttes courageuses pour sauvegarder notre Nation et nos droits.

Les jugements récents des Mi'gmaq devant les tribunaux, les décisions Marshall et Bernard, ont fait en sorte que le gouvernement canadien et d'autres organismes commerciaux majeurs repensent sérieusement leur rapport avec les Premières Nations, notamment les Mi'gmaq. Dans plusieurs jugements, les juges recommandent que les parties négocient pour tenter de mettre au clair les droits autochtones et les traités souvent confus.

Grâce à ce genre de jugements, les intéressés aux investissements majeurs pour le développement de ressources situées en territoire autochtones, notamment *Gespe'gewa'gi*, font face à l'incertitude en ce qui a trait aux titres et aux droits. Dans ces situations, il y a réticence à investir. Sans l'apport d'investissements, il est difficile de créer les emplois essentiels à long terme. C'est une impasse pour l'ensemble des parties. Selon notre compréhension, le gouvernement canadien pose les questions suivantes aux Premières Nations, notamment les Mi'gmawei Mawiomí:

- Est-ce qu'on peut à tout le moins entamer le dialogue, et voir si une entente est possible sur la base de nos intérêts respectifs ?
- Est-ce qu'on peut négocier les modalités d'une relation qui vise à progresser tout en respectant les intérêts divergeants – surtout économiques – et convenir de respecter cette entente au cours d'une période prolongée ?



• Et, est-ce qu'on peut engager ces négociations sans préjudice, c'est-à-dire sans nous engager quant à leur issue, ou sans tenter de définir les retombées exactes par rapport aux traités et aux droits ? Il serait parfois possible de conclure des accords sur certains éléments sans devoir contester l'interprétation que l'autre partie fait des traités et droits autochtones. Et, advenant les négociations, on conviendra dès le départ que l'autre partie peut toujours recourir aux tribunaux, rien dans le processus ne l'empêchera.

Rencontres avec la délégation canadienne (2001 – 2003)

Au mois de février 2001, le gouvernement du Canada a nommé Tom Molloy comme négociateur fédéral en chef, affecté au travail auprès des Mi'kmaq et Malécite pour adresser un ensemble de questions, notamment la mise en œuvre du jugement Marshall.

Nous avons tenu une première rencontre avec M. Molloy et une délégation fédérale au mois de septembre 2001. À cette rencontre, notre délégation était composée de membres de l'assemblée, de certains conseillers locaux, de certains Aïnés, et de conseillers juridiques.

Au cours de ces discussions exploratoires, les Mi'gmaq ont rappelé à la délégation fédérale le grand nombre de promesses maintenues par le passé. M. Molloy a répondu en suggérant que la situation était modifiée pour l'ensemble des parties, et que chaque partie profiterait en entamant les discussions en vue d'une nouvelle relation.

Les Mi'gmaq ont soulevé plusieurs problématiques, notamment :

- L'impact des frontières provinciales sur notre territoire comme nation Mi'gmaq ?
- La volonté du Québec d'y participer ?
- Comment aborder le Nouveau-Brunswick ?
- L'impact sur les autres Premières Nations, dont les Malécites et les Innus ?
- Notre crainte que le gouvernement fédéral utilisait des recherches inadéquates pour interpréter nos droits autochtones, les traités, et nos titres. (À ce moment-là, notre programme de recherches MM en était à ses débuts).

Au cours de discussions subséquentes qui durèrent jusqu'au mois d'octobre 2003 à Gespe'gewag, nous avons poursuivi la discussion sur les questions déjà mentionnées, y compris sur le mandat de négociation. Nous avons également insisté sur deux (2) éléments ;

- 1) On n'avait pas informé le Mi'gmawei Mawiommi des négociations proposées, l'ordre de matières négociables, ou le processus des négociations. Nous voulions consulter les résultats de nos recherches avant de décider de toute consultation avec notre peuple.
Comme porte-parole du Mi'gmawei, j'avais insisté sur le fait qu'il ne pourrait pas y avoir de négociations jusqu'à ce que les Mi'gmaq aient eu l'occasion de s'informer et de discuter de la situation, et de faire connaître leur point de vue.
- 2) Nous avons insisté sur un processus Mi'gmaq : nous n'étions pas d'avis que c'était juste à l'égard des Mi'gmaq ou des Malécites de s'asseoir en même temps pour tenter de négocier un nouveau rapport avec le gouvernement fédéral et provincial.

Le 3 novembre 2003, les autres chefs et moi avons reçu une lettre de M. Molloy, où il déclarait :

"Il (Tom Molloy) a reçu le mandat d'entamer les négociations au Québec vers le règlement de questions de droits autochtones au territoire, aux ressources et à l'auto-gouvernement, et les droits de traités, notamment la mise en place à long terme du jugement Marshall.

L'assemblée a discuté de sa lettre, et de son offre de nous asseoir ensemble pour entamer la discussion au sujet de questions qui pourraient faire l'objet d'un cadre d'entente. Le 10 décembre 2003, nous lui avons avisé que nous n'allions pas procéder à des négociations avant d'avoir réglé les deux (2) conditions énoncées plus haut. Nous restons ouverts à l'exploration de tout aspect de la négociation proposée.

Et la suite ?

L'assemblée a discuté de cette possibilité avant même qu'elle ne survienne en 2001. C'est un des motifs de notre travail acharné à développer un programme de recherches solide sur les titres des Mi'gmaq.

Nous avons également tenté de retenir une optique plus large : ce que nous visons comme Mi'gmawei Mawiommi c'est « une vision ». Au cours de notre séance de travail en novembre 2003, nous avons identifié nos intérêts clés, c'est-à-dire les composantes principales de notre vision. Ces éléments figurent à la prochaine page. Nous devons garder cette vision en tête en tout temps pour guider notre travail, chez nous, chez les communautés, à l'assemblée, dans les plans de travail du secrétariat, et dans toute négociation éventuelle avec une partie externe. Tout doit faire en sorte de nous aider à réaliser notre vision. Ainsi, vous pouvez constater le travail réalisé à chaque volet de celle-ci.

Par ailleurs, l'assemblée a entrepris de réaliser deux (2) choses avant janvier 2005 :

Tout d'abord, parler au Mi'gmawei Mawiommi, et leur expliquer ce que nous comprenons et les enjeux que nous croyons voir ici. Le volet le plus important est d'initier les discussions à ce propos entre nous. L'assemblée ne donnera pas son aval à tout début de négociations pour un cadre d'entente avant d'avoir pu consulter les Mi'gmaq de Gespe'gewagi.

Vous pouvez lire les détails de notre plan de communications par la suite.

Ensuite, nous avons établi un comité coordinateur et technique pour entamer l'évaluation des choix qui s'offrent à nous et pour étudier l'expérience d'autres Premières Nations, notamment les Mi'gmaq de la Nouvelle-Écosse, qui ont déjà intégré un cadre d'entente. Par ailleurs, nous leur avons donné la consigne de rencontrer les représentants des Innus du Québec, qui ont dépassé le cadre d'entente, et sont signataires d'une entente de principe.

Le comité coordinateur et technique, dont la Chef Simon est présidente, comprend un représentant de chaque communauté et des personnes-ressources clés, notamment deux conseillers juridiques. Le comité peut faire appel à d'autres personnes-ressources, le cas échéant.

Au mois de janvier 2005, nous allons réunir les réponses des Mi'gmaq de Gespe'gewagi et les recommandations du comité coordinateur. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrons juger si nous allons engager les négociations proposées pour un cadre d'entente. Entre temps, nous avons demandé à M. Molloy de répondre aux questions posées dans les rencontres précédentes, surtout sur la condition que ce soit un processus exclusivement Mi'gmaq.

Quel que soit notre choix, nous le ferons en paix et amitié.

LES INTÉRÊTS DU MI'GMAWEI MAWIOMI

6. Une gestion fiscale et un financement responsables et compétents en vue des négociations Mi'gmaq

Notre capacité de développer des revenus autonomes pour assurer une bonne qualité de vie Mi'gmaq.

Notre capacité de développer et de financer des négociations justes et compétentes.

Les plans de travail & processus budgétaires annuels MM. La stratégie pétrole & gaz et le fonds du patrimoine.

5. Développement communautaire et économique durable

- Notre capacité d'assurer un développement communautaire et économique autonome, fondé sur les principes Mi'gmaq.

Gestion de nos ressources

Participation au tourisme régional

Capacitation et accélération du processus en 2005

1. Identité et culture Mi'gmaq

- Culture
- Patrimoine
- Langue
- Spiritualité

La reconnaissance, le renforcement, la sauvegarde, l'exercice, la pratique et la célébration de ce que nous sommes et de ce que nous voulons être et devenir.

Les principes clés pour l'ensemble de notre développement et nos négociations, comme le respect de l'environnement.

Centre de ressources historiques

2. Compétence et Nation Mi'gmaq

- Que les autres reconnaissent notre Nation
- Définition et droits à nos propres terres et eaux
- Reconnaissance de notre droit de nous gouverner

Recherches
Avis juridiques
Règlement des questions de chevauchement.

3. Gouvernement Mi'gmaq (équitable, compétent, uni)

- Comment nous (MM) nous gouvernerons.
- Les pouvoirs dont nous aurons besoin.
- La division des pouvoirs entre les communautés, le MM, le district 7, la nation Mi'gmaq.
- Les processus décisionnels et les pratiques réglementaires.
- Les types de protocoles et les ententes dont nous aurons besoin.
- Nos relations avec les autres gouvernements :
 - Interne
 - Externe

Étude du gouvernement traditionnel
La séance de travail d'automne du MM

NOTRE SOUVERAINETÉ MI'GMAQ

4. Gestion mi'gmaq des ressources de nos terres et de nos eaux

- Définir notre bassin de ressources.
- Notre gestion des ressources
- Rapports avec autres dans la gestion de nos ressources :
 - Avec les 3 communautés
 - Avec MM
 - Avec les autres gouvernements
 - Avec les partenaires industriels

Programme de recherches
Table technique terres et eaux
Groupe de travail politique (GTP)
des ressources naturelles





Nous, les Gespe'gewagiewag, auront à nous parler et à prendre des décisions



**Chief John Martin, Gesgapegiag
Président, Mi'gmawei Mawiomí**

Dès le départ, j'insiste pour que nous n'engagions pas de négociations sans consulter au préalable notre peuple, les

Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi. Nous devons nous préparer avec soin et de manière responsable. C'est pourquoi j'ai insisté pour que des recherches approfondies aient d'abord lieu.

Notre équipe de recherches Mi'gmawei Mawiomí a fait son travail. C'est le moment de parler. C'est le moment de préparer des décisions majeures.

Notre peuple a besoin d'être informé, de réfléchir, de discuter entre eux et avec leurs dirigeants, de poser des questions, de suggérer, et de nous conseiller. Le prochain pas majeur est à eux. C'est la responsabilité des membres de s'informer, et de faire connaître leur point de vue.

« Nous allons prendre le temps qu'il nous faudra. Ce sont des décisions très importantes : nous avons attendu longtemps, nous n'allons pas nous précipiter ».

**Chief Linda Jean Simon, Gespeg
Coprésidente, MM**

« J'aime la stratégie de parler d'abord en plus petits groupes. Des groupes distincts peuvent avoir des intérêts distincts, et une expertise différente à partager – comme les Aînés, les jeunes, les salariés des services communautaires, les pêcheurs, et les travailleurs forestiers, et le Chef et les conseillers. Les dirigeants politiques ont un rôle majeur à jouer en aidant à l'explication de cette offre de négocier un nouveau rapport. C'est un grand engagement de notre part, en tant que dirigeants politiques, de nous informer, de rester disponible et à l'écoute. C'est tellement important que nous écoutions ».

**Chief Allison Metallic, Listuguj
Coprésident, MM**

« Moi aussi, j'aime la stratégie de consulter auprès de petits groupes. Mais le défi reste souvent de rejoindre la majorité silencieuse. Nous devons trouver des moyens de les impliquer, d'entendre ce qu'ils en pensent. Et nous devons nous assurer de communiquer avec les membres à l'extérieur de Gespe'gewa'gi. Nous devons nous engager à nous impliquer, pour le bien de nos enfants, de nos communautés, de notre nation ».

Le plan de communications Mi'gmawei Mawiomí

Au mois de janvier 2004, l'assemblée a donné son aval au plan de communications soumis par Andrew Lavigne, coordonnateur des communications, qui l'a développé en collaboration avec l'équipe SMM et BGL Communications Inc., une entreprise Mi'gmaq ayant son siège social dans la région de Montréal.

L'objectif des communications MM

Fournir les informations nécessaires aux Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées et assurées à propos de leur avenir.

L'intention est d'entamer un dialogue avec tous les membres de Gespe'gewa'gi, y compris les gens qui habitent hors du territoire.

LE "POINT DE MIRE" DU PLAN DE COMMUNICATIONS 2004

« La première décision que nous devons prendre en tant que Gespe'gewagiewag est : est-ce que nous engageons un cadre d'entente pour négocier une nouvelle relation ou non ? »

« Ce ne sera pas nécessaire de régler l'ensemble des demandes ou options détaillées. Toutefois, nous devrions connaître ce que le peuple veut négocier, et ce qu'il ne veut pas négocier ».

Chief John Martin



« Un peuple, une vision
Mawpugultigw, Mawipgwatu'tigw
One people, One vision »

L'accent du plan de communications MM pour 2004 – 2005 sera de bien informer les *Gespe'gewagiewag* sur la nature de l'offre d'engager des négociations. Les consultations visent à répondre à des questions telles que :

En quoi ça consiste?

- Quel est l'historique? Pourquoi maintenant?

**Qu'en est-il pour nous? Pour chaque groupe cible?
Qu'en est-il pour moi?**

Est-ce qu'on devrait s'engager dans ce processus?

- Quels sont les avantages éventuels?
- Quelles sont les options, si nous n'engageons pas ces négociations

Si nous allons plus loin :

- Comment est-ce que chaque groupe cible peut s'impliquer et rester bien informé?
- Comment est-ce que chaque groupe cible peut-il contribuer au processus?

Qu'est-ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant?

Qui sont le MM et le secrétariat?

- Que font-ils pour nous?

Comment est-ce que je peux en apprendre plus? Et m'impliquer?

**Comment pouvons-nous être informé
et de quelle façon pouvons-nous s'impliquer?**

« Nous n'arrêtons pas de dire aux autres gouvernements qu'ils doivent nous consulter avant de prendre des décisions qui nous touchent. Cette fois-ci, c'est à notre tour de donner l'exemple. Nous devons recourir à notre façon traditionnelle d'aborder les sujets en parlant et en écoutant, afin de rechercher un consensus. »

Chef Linda Jean Simon

Le plan de communications utilisera une variété d'approches, notamment :

- Des séances d'informations et de consultations auprès des groupes cibles ;
- Des cercles de parole avec les Aînés, et d'autres groupes
- Des émissions radio de tribunes téléphoniques pour aborder les enjeux majeurs, avec un temps réservé aux appels en direct des membres ;
- Des rapports publics sur les recherches SMM, et un résumé de chaque rencontre de l'assemblée ;
- La participation du SMM aux événements communautaires, comme les journées des carrières ;
- Un site web interactif, où les membres peuvent rester bien informés au moment où ils le souhaitent, et où ils pourront inscrire leurs commentaires ;
- Des initiatives de communications et de consultations axées sur les jeunes, y compris des activités dans les écoles ;
- Des séances de consultation communautaires pour tous.

« Je suis tout à fait convaincu que, peu importe ce que décidera notre peuple, ce processus de consultations sera très avantageux. Regardons tout ce que nous avons appris, ici à l'assemblée, par le fait d'avoir dû aborder ces questions. »

Chef Allison Metallic

**Au cours de l'année 2004, les initiatives suivantes
de communications du SMM ont eu lieu :**

- Publication de deux (2) numéros de *Gespisig*, magazine d'information du SMM
- L'émission radio « *G'mitginaq* » (voici notre Terre)
- Publication de « *Wesgijinua'luet* – Phase I », le rapport de recherches SMM sur la Phase I
- Participation SMM aux journées de carrières de deux communautés (*Listuguj* et *Gesgapegiag*)
- Séances d'information à *Gespeg*, à Montréal pour les membres de *Gespeg*, et à *Listuguj*.

